

# Hommage à André ROUSSEL (1919-2011)

André Roussel nous a quittés le 16 septembre 2011. Avec lui disparaît une des figures marquantes de l'Association pour la Prévention de la Pollution Atmosphérique (APPA) puisqu'il en fut un des créateurs. Son cursus médical et, plus tard, universitaire, le prédisposait à s'intéresser aux questions de santé publique. Les rapports entre environnement et, plus spécifiquement, la pollution atmosphérique (PA) et la santé s'inscrivirent naturellement dans ses préoccupations.

Avec le professeur Bugnard, directeur de l'Institut National d'Hygiène (futur INSERM, Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale) dont il fut l'adjoint, il participa donc, avec le Professeur Raymond, du Val-de-Grâce, et avec Monsieur Queret, de Gaz de France, à la fondation de l'APPA.

Professeur de médecine, spécialisé en hygiène et santé publique, il a joué un rôle essentiel dans le domaine de la PA et de ses effets sur la santé au cours de la décennie 1960-1970, qui fut celle de la mise en place et du développement de l'action publique en ce domaine et de la promulgation de la loi de 1961 sur la PA et les odeurs. C'est dans ce contexte qu'il fut chargé par Raymond Marcellin, ministre de la Santé à l'époque, de créer et d'animer, au sein de l'INSERM récemment créé, le Centre de Recherches sur la PA.

La notoriété scientifique d'André Roussel le conduisit à participer et à exercer des activités d'animation de comités spécialisés en recherche sur la PA, par exemple, le « groupe Air » de la DGRST (Direction Générale de la Recherche Scientifique et Technique, lointain prédécesseur de Primequal) ; l'un d'entre eux coordonnera l'enquête épidémiologique PAARC (Pollution Atmosphérique et Affections Respiratoires Chroniques) dans huit villes françaises.

Les liens étroits d'André Roussel avec le ministère chargé de la Santé lui permirent d'organiser, dès 1960, le premier congrès français sur le thème de la PA et ses effets avec, pour la première fois, une participation du monde industriel. Peu après, représentant l'APPA lors d'une réunion restreinte à Buenos-Aires avec les délégués des associations anglaise, américaine, argentine, allemande et japonaise, il participa très activement à la création de ce qui allait devenir l'Union Internationale des Associations de Prévention de la Pollution Atmosphérique (IUAPPA). Pendant sept ans, André Roussel présida la commission de recherche sur la PA du Conseil de l'Europe.

Parallèlement à son activité au sein de l'APPA, dont il fut président en 1979-1980, il poursuivit une carrière médicale et universitaire brillante. Il fut nommé Agrégé

de Médecine préventive et d'Hygiène en 1960 après avoir été boursier un an aux États-Unis (*Eisenhower Fellow*) sur le thème de la PA. Devenu biologiste des hôpitaux en 1978, il fut nommé professeur titulaire la même année. Il a été membre du Conseil Supérieur d'Hygiène Publique de France de 1984 à 1989 et du Conseil Supérieur des Universités à la même époque.

Pendant toutes ces années, il fut, en qualité d'universitaire et de membre de l'APPA, un conseiller écouté auprès des ministères chargés de la Santé et de l'Environnement. Il prit, à ce titre, une part très importante à l'élaboration de l'enquête PAARC déjà évoquée, la première du genre en France. Au début du premier septennat de François Mitterrand, Madame Huguette Bouchardeau, ministre de l'Environnement, chargea André Roussel de l'animation d'une réflexion collective sur le thème de la pollution automobile et ses effets sur la santé, une première en France ; le rapport du groupe de travail correspondant, publié en 1983 par la revue *Pollution Atmosphérique*, fera autorité dans le cadre de la politique conduite à l'égard de cette source de nuisances et de pollution au cours de la décennie 1980.

À partir de 1990, André Roussel prendra un peu de recul par rapport aux problèmes internes de l'APPA tout en restant engagé sur les questions de santé et d'environnement.

Homme de conviction, il a toujours su s'impliquer avec la générosité du cœur, la force de la raison et l'expression d'une pensée précise, ouverte et tolérante. Lors de la Seconde Guerre mondiale, il s'était engagé dans la Résistance puis dans l'armée jusqu'au retour de la paix. Par la suite, il s'intéressa activement à des causes humanitaires et médicales comme, par exemple, l'association médicale franco-vietnamienne. Dans ce cadre et à l'occasion d'un déplacement au Vietnam, il fut chargé officieusement par le Général de Gaulle, alors président de la République, de proposer Paris comme lieu de la Conférence sur la Paix ; cette proposition fut acceptée par le Premier ministre du Vietnam, Monsieur Pham Van Dong.

À son épouse Monique Roussel, ses quatre enfants et ses nombreux petits-enfants, nous présentons, au nom de l'APPA, nos condoléances émues. Nous exprimons aussi à l'ami fidèle et au précurseur qu'a été André Roussel dans le domaine de l'étude scientifique des effets de la pollution atmosphérique sur la santé, notre affectueuse reconnaissance. Adieu et merci, cher André.

**Dr. Michel SOMMER,  
M. Michel JOUAN et Pr. Bernard FESTY**

